



EXTRAITS DE LA LETTRE DE MADAME BLAVATSKY.

Madras, le 17 mai 1883.

À M. Fauvety, président de la Société Scientifique d'Études Psychologiques.

Monsieur le Président.

Le *Bulletin* mensuel de la Société dont vous êtes le président, n° d'avril 1883, a été lu et traduit à nos membres de la branche des Occultistes de la Société Théosophique, et c'est au nom de cette branche et de la Société tout entière, qui semble avoir été confondue avec cette branche, par MM. les Spirites, d'une manière fort inattendue, que je viens vous demander justice. Cette lettre va être suivie d'une réplique formelle que, nous l'espérons bien, vous aurez la bonté de publier dans votre *Bulletin*. . . .

Il m'est impossible, dans les limites d'une lettre officielle, de vous énumérer toutes les *erreurs* et les fausses interprétations, dont les discours prononcés aux conférences des 6 et 21 mars abondent. Qu'il me suffise de vous assurer que ceux qui ont pu nous accuser d'absurdités telles que je trouve dans "les réfutations" n'ont jamais lu le *Theosophist*. . . .

En attendant que notre *Réfutation* des "Réfutations des Spirites" vous arrive avec le prochain courrier, j'ai l'honneur de vous prier de faire en notre nom la déclaration suivante à votre estimable Société:

1) Il n'est pas vrai que les Occultistes théosophes de l'Orient aient jamais prêché ou prêchent le NÉANT.

2) C'est tout à fait faux de dire ou d'insinuer, comme l'a fait M. T., que nous, les fondateurs de la Société, ou quiconque de nos membres de la branche des Occultistes, aient jamais proclamé que la base sur laquelle vous (les Spirites) faites poser la morale—"celle de l'immortalité du Moi conscient (Spirituel)—est foncièrement fausse." . . Je puis vous signaler [?] (0?) endroits dans le *Theosophist*, comme dans les écrits signés par les Occultistes, où il est affirmé, de la manière la plus claire, que les 7^e et 6^e principes, la monade divine et son véhicule, *l'âme spirituelle* (qui ne font qu'un), sont immortels, indestructibles et *infinis*. Croyant aux réincarnations innombrables du "Moi spirituel," le seul "Moi conscient" dans l'Éternité, nul de nous, Occultistes, a jamais pu dire que la conscience individuelle était anéantie ou que le "Moi spirituel" pouvait retomber dans le monde de la matière cosmique première.

Qu'on le comprenne donc enfin! La Société prêche la fraternité universelle basée sur l'égalité, la charité, la tolérance et l'amour mutuels. Elle accepte toutes les croyances, car elle n'admet pas l'infailibilité (pas plus la sienne que celle des autres), et, n'y croyant pas, elle observe, étudie, compare et tient note de tout sans rien proclamer comme final. Quant à ses branches, pourvu qu'elles pratiquent la fraternité, chaque branche peut croire à ce qu'elle veut, car en matière de religion et de croyance, un Hottentote en sait autant qu'un Fénelon. Les belles paroles et les affirmations d'un Tyndall comme celles de sa bonne se valent, et la Société n'accepte que DES FAITS.

Or les faits ne peuvent être acceptés comme tels sur l'évidence ni d'une ni de cent mille

personnes, mais seulement sur l'évidence personnelle propre à chacun. Il va sans dire que je parle ici de faits psychologiques et purement subjectifs, et non des faits physiques. De là la tolérance universelle des Théosophistes, une de nos lois les plus expressément recommandées. . . .

Je vous présente mes excuses, monsieur le Président, de ce qu'il m'est impossible de traduire mes idées plus clairement. Voilà dix ou onze ans que je n'ai plus occasion de parler ou d'écrire le français, j'ai donc commencé à l'oublier. Mais j'ai confiance en votre intuition et surtout en votre sens intime de la justice. Comme j'ai eu l'honneur de vous le dire, nous n'attaquons jamais personne, mais il nous est bien permis de nous défendre lorsque nous sommes attaqués et si injustement. Il a plu à M. T. de nous. . . . de nous présenter comme des charlatans prêchant une science fausse et il vous a plu de publier cette accusation.

Vous nous permettrez donc de répondre à ces accusations preuves en main, etc. . . .

En attendant, veuillez agréer, etc.,

(Signé) H. P. BLAVATSKY,
Sre. Correspondant de la Société Théosophique.
Adyar, Madras.